

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

EMBARGO

Le contenu de ce communiqué de presse et le rapport y afférent ne doivent pas être cités ou résumés dans les médias imprimés, audiovisuels, électroniques ou sociaux avant le

10 février 2026 à 10 h TU

(5h à New York, 11h à Genève)

UNCTAD/PRESS/PR/2026/002

Original : anglais

"Traduction non officielle. En cas de divergence, la version anglaise prévaut"

LES SERVICES TRANSFORMENT LES ECONOMIES DES PAYS LES MOINS AVANCES, MAIS L'EMPLOI ET LA PRODUCTIVITE PEINENT A SUIVRE

Un rapport de la CNUCED examine pourquoi la croissance des services dans les pays les plus pauvres du monde n'a pas encore permis un développement plus large.

- Les services sont désormais une source majeure de croissance et d'emplois dans les pays les moins avancés.
- La majorité des emplois dans les services restent à faible productivité et informels, ce qui limite les gains de revenus.
- Des liens faibles avec l'industrie, les exportations et la technologie freinent l'impact sur le développement.
- En l'absence de politiques ciblées, une croissance tirée par les services risque de renforcer les inégalités existantes.
- Les compétences, les infrastructures numériques et les liens productifs sont essentiels pour créer de meilleurs emplois.

Genève, le 10 février 2026 - Le [**Rapport sur les pays les moins avancés 2025**](#), publié par ONU commerce et développement (CNUCED), constate que les services connaissent une expansion rapide dans les pays les moins avancés. Toutefois, cette croissance reste concentrée dans des activités à faible productivité qui soutiennent les moyens de subsistance sans générer une prospérité à grande échelle.

Malgré le rôle croissant des services, la croissance moyenne du revenu par habitant dans les pays les moins avancés est restée faible en 2024. L'emploi demeure dominé par le commerce informel, les services personnels et les activités de subsistance, tandis que les

Contacts :

Marcelo Risi, +41 76 691 18 74, marcelo.risi@unctad.org, ou unctadpress@unctad.org,
<https://unctad.org/media-centre>

Pour nous rejoindre, prière de vous enregistrer [ici](#)

services à plus forte productivité, susceptibles de soutenir l'industrialisation et la compétitivité, restent sous-développés.

Des emplois à grande échelle – et de meilleurs emplois – constituent le principal défi

Les pays les moins avancés sont confrontés à un défi sans précédent en matière d'emploi. D'ici à 2050, ils devront créer des emplois pour environ **13,2 millions** de nouveaux entrants sur le marché du travail chaque année, faisant de la création d'emplois une contrainte déterminante des stratégies de développement.

Si les services ont absorbé une grande partie de cette main-d'œuvre croissante, la progression de l'emploi ne s'est pas traduite par des gains de revenus équivalents. La pauvreté au travail reste largement répandue, mettant en évidence l'écart entre le fait d'avoir un emploi et celui de gagner décemment sa vie.

Les écarts de productivité limitent ce que les services peuvent offrir

La productivité du travail dans le pays le moins avancé moyen est **11 fois inférieure** à celle de l'économie développée médiane. Ces écarts déterminent les types de services que les pays peuvent développer et exporter de manière réaliste.

Le rapport souligne que les services ne peuvent soutenir la transformation structurelle que s'ils s'inscrivent dans des stratégies nationales de développement cohérentes et s'appuient sur un environnement mondial favorable. À défaut, l'expansion des services risque d'accentuer la marginalisation plutôt que de la réduire.

Le tourisme et les services numériques offrent des perspectives, mais les résultats restent limités

Le tourisme représente environ **un tiers des exportations de services** des pays les moins avancés, ce qui en fait la principale catégorie d'exportations de services. Toutefois, des recettes touristiques élevées ne se traduisent pas toujours par une création d'emplois significative, une plus grande valeur ajoutée locale ou une transformation économique. Cela s'explique par des contraintes en matière d'infrastructures, des liens faibles et une forte dépendance aux importations.

À l'inverse, les services livrables par voie numérique figurent parmi les segments les plus dynamiques du commerce mondial. Pourtant, les pays les moins avancés ne représentent que **0,16 %** des exportations mondiales de ces services – leur part la plus faible depuis le début des statistiques. Les exportations restent concentrées dans un petit nombre de pays, reflétant des lacunes persistantes en matière de compétences, de connectivité et de capacités technologiques.

Les compétences et la fracture numérique constituent des contraintes majeures

Les compétences numériques sont un facteur décisif pour le développement de services à plus forte productivité. Dans l'ensemble des pays les moins avancés, les femmes ont **42 % moins de chances** que les hommes d'utiliser l'internet mobile, tandis que les populations rurales ont **50 % moins de chances** que les populations urbaines.

Des initiatives ciblées montrent ce qu'il est possible de faire. Le [programme des ambassadeurs numériques du Rwanda](#) a formé plus de 5 000 jeunes à la diffusion de la culture numérique dans les communautés rurales, tandis que le [mHub du Malawi](#) soutient des entreprises rurales dirigées par des femmes. Toutefois, ces initiatives restent limitées à l'échelle des défis à relever.

Les stratégies axées sur les services doivent être现实istes et fondées sur de meilleures données

De nombreux pays les moins avancés adoptent des stratégies de type « pôle » dans des domaines tels que la logistique, les transports, la technologie et le tourisme afin de stimuler

la croissance et les exportations. Si ces stratégies peuvent renforcer la compétitivité et les recettes publiques, le rapport avertit qu'elles génèrent souvent moins d'emplois directs que prévu et peuvent accroître les risques liés à l'endettement, à la surcapacité et à un suivi insuffisant.

La CNUCED souligne que de meilleures politiques en matière de services reposent sur de meilleures données. Les lacunes persistantes dans la disponibilité et la qualité des statistiques sur le secteur des services continuent de limiter l'efficacité des politiques publiques et la capacité d'évaluer si la croissance des services se traduit par des gains de productivité et de meilleurs emplois.

Pas de raccourci vers le développement

Le rapport conclut que les services ne constituent pas un raccourci vers le développement. Ils ne peuvent soutenir l'industrialisation et la compétitivité que s'ils améliorent la productivité, établissent des liens solides avec l'industrie manufacturière et d'autres secteurs productifs, et s'appuient sur des investissements dans les infrastructures numériques, une énergie fiable, l'éducation et les compétences.

Réduire la fracture numérique, renforcer les capacités et soutenir activement les exportateurs de services – en particulier les petites et moyennes entreprises – sont essentiels pour permettre aux pays les moins avancés de concurrencer dans les services modernes et de transformer la croissance économique en développement à large assise.

La coopération régionale et mondiale peut aider les pays les moins avancés à développer le commerce des services, mais seulement si elle tient compte de leurs besoins en matière de développement. Les préférences commerciales doivent être pratiques, utilisables et conçues en fonction de ce que les pays peuvent fournir de manière réaliste pour produire des résultats.

À propos d'Onu commerce et développement (CNUCED)

La CNUCED est le principal organe des Nations Unies dans le domaine du commerce et du développement. Fondée en 1964, elle appuie 195 États membres en leur fournissant des analyses et une assistance technique, et elle facilite le dialogue intergouvernemental.

Elle aide ainsi les pays en développement à tirer parti du commerce, du financement, de l'investissement et de l'économie numérique pour parvenir à un développement inclusif et durable.